

Liste de mots

Absurdité, délicatesse, verbe méditer, traversin, zoopsie, désaxer, tandis que, étourderie Bourrache, astringent, calme, étoile, joie, soleil, virgule, rayon, bonjour, impôts, source, indemnités, revenus, anecdote, en catimini, influence, accréditer, guipure, chevelure, sauterelle et le verbe balancer (ou se balancer), verbe bouquiner, solaire, bassin, pétillant(e), estaminet, exhaler (verbe), clochette, chéri

- 1 -

La colère

S'il y a une tâche que j'ai tendance à procrastiner, c'est bien la déclaration d'**impôt** sur les **revenus**. Même si celle-ci a été bien simplifiée par l'instauration de la retenue à la **source**, il me faudra cette fois-ci trouver la rubrique ou faire figurer les **indemnités** chichement versées par mon ex-patron pour des missions ponctuelles après mon départ en retraite. S'y ajoute le peu de loyers perçus au titre de ma modeste résidence secondaire (COVID oblige).

Toutes ces tracasseries administratives ne sont pas sans m'agacer.

J'ai beau faire défiler toutes les pages sur le site impots.gouv.fr, je ne trouve rien...

Je sens une sourde colère monter en moi.. décidément ces imprimés fiscaux sont pleins de paragraphes cachés invisibles au contribuable lambda.

Au diable les impôts, je vais de ce pas fermer l'ordinateur et rejoindre le petit **estaminet** prénommé « La **virgule** » proche de chez moi, ou je sais pouvoir **méditer** ou bien **bouquiner** en terrasse, au bord du **bassin** habité par des poissons rouges, au calme.

Il n'y a pas grand monde, je m'installe à une table et commande un café. Mon regard se porte sur la pelouse adjacente ou les **clochettes** blanches du muguet (nous sommes en mai) se **balancent** avec **délicatesse** et **exhalent** leur doux parfum. Je me sens déjà mieux..

Le **soleil** darde ses rayons et me réchauffe agréablement la nuque. La détente m'envahit et même la **joie** à la pensée que mon **chéri** doit arriver bientôt par le train de midi et m'a promis de me dire un petit **bonjour**. Je vais lui raconter les dernières **anecdotes** du village et leur lot d'**absurdités**.

Peut-être que son planning chargé lui permettra-t-il de prolonger sa visite ..je rêve déjà d'échanges sur le **traversin**..

Ma douce songerie s'arrête brusquement, voici le serveur qui approche, mon café à la main. Il marche de guingois et tangué bizarrement. Serait-il sous l'**influence** de l'alcool ? Son haleine avinée **accrédite** bientôt cette thèse !

D'un geste **désaxé**, il renverse le café qui se répand sur mon col de **guipure** et même ma **chevelure**, **tandis** qu'il perd carrément l'équilibre, renverse ma chaise et son occupante ! Je reçois un pied dans le plexus **solaire** et ma tête vient heurter le mur tout proche ! Je saigne ! Sous le choc, je suis proche de la **zoopsie** !

Là, je suis complètement hors de contrôle, invective le malheureux et l'affuble de tous les noms d'oiseaux...En bégayant à moitié, il se confond maladroitement en excuses et s'esquive en catimini...

Le tapage a alerté le patron du bar qui n'a pas de désinfectant sous la main. Il éponge le sang avec un kleenex et me propose un verre d'eau **pétillante** pour me rafraîchir. Je préfère quitter les lieux et n'ai plus qu'à rechercher un pied de **bourrache astringent** pour soigner ma plaie..

Certes, avec ce choc je n'ai pas vraiment vu trente-six **étoiles**, mais je n'ai plus guère belle allure, même si je voulais onduler comme une **sauterelle** !

Il me faut bien rejoindre mes pénates et traverser le village à pieds. Les riverains en m'apercevant, à la vue de mes vêtements tachés, ne vont pas manquer de me taxer d'**étourderie**...

Tout cela m'a bien énervée. La déclaration d'impôts une fois de plus attendra ...

« **Bonjour** Chéri, allons debout vite, nous avons plein de choses à faire ! »

Elle tapota le **traversin** avec **délicatesse**. Je la regardais, elle était **solaire**, son **bassin** et sa longue **chevelure** se **balançaient** devant mes yeux entrouverts. Elle portait sa nuisette en **guipure**, qui lui seyait à ravir et dessinait son corps comme une **virgule** de joie dans le **rayon** de **soleil**. Pétillante, elle allait et venait dans la chambre, elle me faisait penser à une **sauterelle** gambadant dans la **bourrache**. Non pas de **zoopsie désaxée**, mais plutôt ces images curieuses que l'on **médite**, au petit matin lorsqu'en **catimini** l'aurore **astriente** a effacé les **étoiles**.

« Allons, allons debout ! Tu sais que c'est le dernier jour ! »

- Le dernier jour pour quoi faire ?

« La déclaration impôts bien sur ! »

J'exhalais un long soupir, désenchanté !

- Ha oui ! Bien sur, quelle **étourderie** ! J'allais encore zapper ce fléau, cette **absurdité** incommensurable, remplir une déclaration de **revenus** alors qu'ils sont déjà connus et prélevés à la **source** ! Calcul des **indemnités**, et de toutes ces bêtises qui nous abrutissent !...

Cette fois ci j'étais bien réveillé, la bonne humeur avait disparu et la colère grondait !

« Chérie, sans vouloir **t'influencer**, tu sais que tu es **accréditée**, et que tu peux très bien me remplacer. Ma fée **Clochette** est tellement plus douée que moi pour ce genre de choses ! Tu es sérieuse, **calme**, réfléchie, méticuleuse, je sais que tu ne feras pas d'erreurs, je te propose de commencer seule et je viendrais vérifier et finaliser le document, mais pour le moment je dois absolument retrouver un collègue, tu te souviens celui qui raconte toujours des **anecdotes**, il a besoin d'un conseil, je n'en ai pas pour longtemps ! ».

Tandis qu'elle me souriait, émue, par tous ces compliments, je m'empressais de m'habiller et filais à **l'estaminet** le plus proche pour **bouquiner** tranquillement.

Elle va s'appliquer, et dans une heure elle aura terminé...Je pourrais revenir !

A manière de

Hé voilà la chronique de François M !

-- François, vous me dites que vous êtes en colère ?

-- **Bonjour**, les amis de France Inter ! Oui, vraiment je suis très en colère. De **source** sûre les Anglais nous méprisent. Hé non, ce n'est pas une **absurdité**, d'ailleurs, nous le savions depuis longtemps. Ils nous envient notre **soleil**, notre **joie** de vivre, notre désinvolture **pétillante**, nos **estaminets** et surtout nos fromages. Nos fromages **chérifs** qui **exhalent** avec tant de **délicatesse** des parfums merveilleux !

Ah la perfide Albion, depuis qu'elle a largué les amarres avec l'Europe, c'est tout juste si elle ne nous souhaite pas une pluie de **sauterelles**, une chute de morceaux d'**étoiles** et des **rayons solaires** dévastateurs.

Nos relations se sont **désaxées**, peu à peu, **en catimini**, mais là, s'octroyer le titre de Pays des fromages, quelle audace !

Je suis en colère car ce n'est pas une **étourderie** d'un rapporteur amoureux, ou une erreur de **virgule** dans un texte, ce n'est pas non plus une **anecdote** sans importance, c'est gravissime, c'est toucher à un de nos fleurons, toucher à notre patrimoine !

Seraient-ils jaloux ces Anglais de nos **revenus**, de nos **impôts**, de nos **indemnités**, qu'ils ne perçoivent plus depuis leur évasion de l'Europe ?

Je suis en colère, comment ont-ils pu s'octroyer, que dis-je, nous voler, notre étendard aux 365

fromages ?

Oh, je me retiens de les assommer à coups de **traversins**, j'essaie de garder mon **calme** et de ne pas **accréditer** cette information, elle me bouleverse trop.

Je ferme les yeux et je me souviens des petites Anglaises de mon adolescence à la **chevelure** blond vénitien, au chemisier de **guipure**, **bouquinant** au bord du **bassin** du jardin des Tuileries, se **balançant** dans le parc en faisant voler leurs rubans ou assises parmi le bleu des **clochettes** et des **bourraches** où elles semblaient **méditer tandis que** le soleil descendait à l'horizon.

Oui, je sais, ce n'est pas tout à fait vrai, l'Angleterre de mon adolescence ne ressemblait pas tout à fait à un tableau de Marie Laurencin mais l'**influence** de mes souvenirs sur le réel d'aujourd'hui, me donne une fraîcheur **astringente** qui me fait un bien fou. Quant à nos amis anglais, je leur laisse leurs bières, leurs cuites, leurs **zoopsies** et leur cheddar.

-4-

Bonjour Suzanne,

La chaleur moite de ce mois de mai incite à demeurer à l'ombre. Calfeutrée à l'intérieur, j'y vois là un des nombreux avantages des vieilles bâtisses. J'ai donc décidé, protégée de la canicule, de t'écrire depuis mon bureau naturellement climatisé.

J'ai une **anecdote**, assez désagréable à te raconter. A qui, sinon à toi, confier mon désarroi, mes interrogations, mon exaspération !

Je vais te relater mes mésaventures fiscales. Cette année, mes **impôts** à la **source** ont considérablement augmenté, alors que mes **indemnités** et mes **revenus** sont restés stables. Quelles nouvelles dispositions **accréditent** cette hausse décidée **en catimini ...** je te le demande !!!

J'ai longuement **médité**, la tête enfoncée dans mon **traversin**, sur cette **absurdité**, ce manque de totale **délicatesse**. Est-ce une **étourderie** venant de technocrates verbeux, soucieux d'élaborer des directives toujours plus sophistiquées et alambiquées ? Vraisemblablement, ils ont imaginé un concours de mesures incompréhensibles dans le but de nous enquiquiner nous les citoyens.

Je me suis interrogée dans le **calme** de la nuit, après avoir absorbé mes capsules **astringentes** de **bourrache**. L'**étoile** qui brillait ne m'était guère favorable ; j'ai conclu à une **influence** néfaste des astres.

Puis, l'aube s'est levée et, tôt dans la matinée, installée à la terrasse de mon **estaminet** préféré, j'ai longuement **bouquiné** un roman particulièrement **solaire** d'un de ces auteurs en vogue et, c'est là que les **clochettes** d'un muguet fraîchement cueilli qui **exhalait** un parfum oh combien enivrant, m'ont quelque peu apaisée.

Peu après, **tandis que** midi sonnait, mon **chéri** ressemblant à un vrai hidalgo, la **chevelure** gominée et luisante sous le **soleil**, m'a tendu une fine chemise en **guipure** et une boisson **pétillante** à laquelle il avait ajouté une mince **virgule** d'anis ; cela a fini d'emporter ma **joie** !

Tu vas dire, et tu auras raison, que je suis égoïste ! Je ne parle que de moi ... j'oublie de t'interroger sur tes propres difficultés. Souffres-tu toujours de cette forme atténuée de **zoopsie** qui te révolte tant ? L'autre fois, tu me parlais de cette vision d'une **sauterelle désaxée** qui **se balançait** tout autour du **rayon** formé par la toile d'une araignée orange et velue, juste au-dessus du **bassin** où prolifèrent nénuphars et rainettes vertes. As-tu subi de nouvelles invasions d'insectes peu amènes qui t'irritent tant en bouleversant ton quotidien ? Je compatis vraiment.

Toutefois, il me semble que la chaleur de ce mois de mai aura raison de nos révoltes, si j'ajoute à cela, ces temps troublés, elles me paraissent bien futiles, qu'en penses-tu ?

C'est une certitude, la colère n'est pas la meilleure conseillère !!! ... A bientôt.

Pied de nez à ma colère !

« Ma colère, je te sens comme une **zoopsie** en train de **se balancer** au dessus de ma **chevelure** argentée posée sur **le traversin**. Alors que les **étoiles** ont cédé la place aux **rayons** du **soleil**, tu sautilles comme les **sauterelles désaxées** au dessus d'un **bassin**, m'empêchant de **bouquiner** dans le **calme**. J'en suis sûr, tu **médites** un plan et je pressens que ton **influence** commence peu à peu à envahir ma pensée ».

Comme pour **accréditer** ta venue, mon œil est attiré par un article sur les **impôts** à la **source**, les taxations sur les **revenus** et **indemnités** en tout genre.

« Alors ça y est, une simple **anecdote** et une **virgule** en plus et te voilà bien présente pareille à la **bourrache** du jardin.

Tu deviens **astringente**, **pétillante**, presque **solaire** et moi, par **étourderie** ou **absurdité**, je me sens prêt à te laisser m'envahir ».

Tandis que je vais exploser, **en catimini** la **clochette** de la porte d'entrée se met à tintinnabuler. Sortant de **l'estaminet** d'en face, une jeune femme pleine de **délicatesse**, en **guipure** pervenche apparaît : « **Bonjour chéri**, j'ai oublié mes clefs ». Sa douceur et sa joie me contaminent, un baiser échangé et **j'exhale** le bonheur !

« Eh oui ma colère, j'ai réussi à t'échapper ».

Colère et paranoïa

Virginie vient d'être appelée en urgence pour sa fille Léa. Les voisins la préviennent que cette dernière est en furie, qu'elle est en train de tout casser dans son appartement. Elle semble complètement « **désaxée** ».

Quand Virginie arrive, elle découvre l'**absurdité** de la situation.

Léa, la **chevelure** ébouriffée a crevé les **traversins**, brisé les chaises et ses flacons d'eau **astringentes**, décroché la **clochette** de la porte d'entrée, déchiré ses corsages en **guipure** et une odeur désagréable **exhale** de l'appartement.

Virginie s'approche de sa fille avec **calme** et **délicatesse**. Rien n'y fait.

Aussitôt elle appelle les urgences hospitalières. Les ambulances arrivent très vite et la conduisent à l'hôpital.

Qu'est-ce qui a déclenché cette colère ?

Tandis qu'on examine sa fille, Virginie se rend à **l'estaminet** à proximité de l'hôpital pour récupérer et se désaltérer, un jus de **bourrache** fera l'affaire.

En arrivant, un grand **bonjour** plein de **joie** la surprend.

Elle s'assied et médite sur ce qui a pu avoir une telle **influence** sur le comportement de sa fille, qu'est-ce qui peut **accréditer** une telle violence.

Elle revoit sa fille **chérie**, **solaire**, **pétillante**, intelligente, qui **bouquine** près du bassin à nénuphars se laissant baigner par les **rayons** du **soleil** ou, **se balançant** sur l'escarpolette que son père lui a confectionné il y a bien longtemps.

Elle repense aux **anecdotes** drôles où sa fille s'était déguisée en **virgule** lors d'une fête familiale et qui avait imaginé un jeu pour percevoir des **impôts**, des **indemnités** des convives et comptabiliser ses **revenus** afin de venir en aide à son voisin handicapé.

Puis elle avait disparu **en catimini** pour aller le chercher.

Cette fille c'est son **étoile**.

En sortant de l'estaminet pour revenir à l'hôpital, elle commet une **étourderie** et trébuche.

A l'hôpital on lui explique que sa fille, après avoir appris le départ de son fiancé s'est mise à délirer et a été atteinte de **zoopsie**. Des **sauterelles** géantes voulaient la manger.

Hélas, le diagnostic tombe : crise de paranoïa.

- 7 -

Incontrôlable Colère

Sophie, femme **_soliaire** par excellence, aimait par dessus tout la lumière du **soleil** . Comme la fée **Clochette**, telle une **sauterelle** dans un champ de **bourrache**, vêtue de sa petite robe **guipure**, sa **chevelure** rousse au vent, **pétillante**, sans arrière-pensée aucune, elle aimait **se balancer** sur ses talons aiguille, faisant onduler son **bassin** toute à la **joie** de vivre. Elle était reconnaissable de loin . Elle n'hésitait pas à utiliser des produits **astringents** pour maintenir sa beauté. Cette petite innocente ne craignait pas la colère divine mais ne se méfiait pas assez de ses contemporains et autres **désaxés**.du voisinage. Participer au **revenu** du couple, payer ses **impôts** à la **source** et traquer la moindre **indemnité** qui leur était due faisait d'elle un épouse parfaite, pensait-elle.

Son **chéri**, homme frustré, ne pouvait accepter ses attitudes provocantes mais ne trouvait pas les mots appropriés pour exprimer son désaccord. Il parlait par **délicatesse** de **l'étourderie** de sa dulcinée quand les copains de moins en moins **compliants** abordaient la question. Il noyait volontiers son mal-être dans l'alcool à **l'estaminet** du coin où il se rendait de moins en moins **en catimini**. Il ne se cachait plus pour **exhaler** son haleine avinée. Tout ivrogne qu'il fût, il n'était pas au point de présenter des **zoopsies** mais vint le jour où l'alcool aidant sous **l'influence** de ses camarades de bistrot, il ne pût se contrôler.

Comment avait-il pu tolérer telle humiliation depuis si longtemps ? Entrant dans une colère que ni lui ni sa femme ne le jugeaient capable, colère subite comme un orage dans un ciel bleu. yeux exorbités, les sourcils en bataille, le visage méconnaissable, il se mit à vociférer que cela avait assez duré, qu'il était la risée de tout le village, que même pas fichue de lui donner un héritier, elle méritait une bonne correction. Et joignant les gestes à la parole, il la gifla plusieurs fois. Sophie choisit la fuite dans sa chambre, où enfermée à double tour, pleura amèrement sans comprendre ce qui lui avait valu un tel châtement. Se fier à sa bonne **étoile** et s'accrocher à son **traversin** préféré ne réussirent pas à la calmer cette nuit là, **tandis que** son mari s'endormait profondément. Le lendemain, et les jours suivants elle ne pût lui pardonner malgré des plates excuses.

Sophie **médita** longuement sur ces faits. Pour elle, se promener comme d'habitude dans le village par ce chaud jour d'été était une **anecdote** ! Qu'est-ce qui avait pu faire déborder le vase ? Qu'avait pu provoquer une telle colère chez ce mari apparemment si **calme** ? Qu'elle **absurdité**, ce besoin qu'ont les hommes de s'enivrer et surtout d'user de la force quand les mots leur manquent ? Elle conclut à un manque de discernement dû à son état alcoolisé.

Pour **accréditer** sa thèse elle se mit à **bouquiner** et à réfléchir sur la condition féminine et finit par en connaître un **rayon** sur les méfaits de l'alcool et de manière générale sur le harcèlement des femmes. Elle finit par connaître ces textes à la **virgule** près. Plus jamais elle ne devrait subir ces désagréments et décida de convaincre son époux d'aller suivre une cure de désintoxication alcoolique.

Mais ceci est une autre histoire.

Il ne manquait plus que ça.

Zoopsie, il ne manquait plus que ça, il n'était pas assez **désaxé** comme cela.

J'étais tranquillement en train de **bouquiner** un bon polar, quand Julie entra avec sa **délicatesse** proverbiale, pour me clamer la nouvelle;

Mon frère est atteint de zoopsie d'après la Faculté, de là à accrédi-ter que toute ma famille avait un grain il n'y avait pas à **balancer** d'après ma Julie, son regard **pétillant** avec un **calme** apparent reflétant une **joie** certaine.

Il n'en fallait pas plus pour faire monter ma colère.

Je bourrais ma pipe, pris mon chapeau et sorti, les **rayons** du **soleil** dardaient, tout cela comme une absurdité par rapport à mon sombre état.

Je franchis la porte de l'**estaminet** faisant retenir la **clochette** aigrette, m'attirant un **bonjour** tonitruant.

Devant un Picon bière je méditais devant l'absurdité de nos actions comme de nos non-actions A mes cotés deux amis parlaient **impôts, revenus, source, indemnités** compensatoires et en **catimini** recommandant un avocat spécialisé.

Une odeur de fumée acide **exhalait** de ce lieu confiné.

Il me revint soudain une histoire qui fit retomber, un instant, ma colère

Tandis que je reposais ma tête sur le **traversin**, ma chère me fit un strip des plus érotique, string et soutien gorge toutes **guipures** froufrou-antes., avec un déhanchement du **bassin** digne des meilleures danseuses orientales., cheveux au vent, taille de **sauterelle**., tout d'un coup elle atterrissait sur moi, en **exhalant** l'odeur **astri-gente** de la **bourrache**.

Pourquoi repenser à cette histoire, peut être pour oublier ma colère !.

Tandis que Charly dormait, la tête enfouie sous le **traversin**, Sarah posa le pied **en catimini** sur l'épaisse moquette de la chambre bleue, au plafond parsemé d'**étoiles** argentées. Elle prenait soin de ne pas réveiller son **chéri** qui, soucieux depuis quelques temps, rentrait tard et fatigué chaque soir. Aujourd'hui était un jour de repos qui s'annonçait **calme**. En toute **délicatesse**, elle ouvrit les volets du salon. Les premiers **rayons** du **soleil** caressaient les vieilles pierres de la longère et le chèvrefeuille **exhalait** un parfum envoûtant par la fenêtre béante. En déshabillé de soie bordé de **guipure**, Sarah se posa quelques instants devant sa coiffeuse.

Elle releva sa longue chevelure en **virgule** tenue par une broche et humecta son visage d'un mélange d'eau et d'**astri-gent** avant de l'envelopper d'une crème **solaire** hydratante. Elle prépara son infusion à la **bourrache** et s'installa sur son rocking-chair en terrasse, près du petit **bassin** où se frayaient encore quelques poissons.

Un tapis de **clochettes** blanches en avait embelli la bordure. Elle aimait entendre le clapotis de l'eau, source de bien-être qui l'invitait à **méditer**. Elle s'empara d'un recueil d'**anecdotes** qu'elle **bouquina** tout en se **balançant** et se délectant. En **joie**, sous aucune **influence**, elle se sentait libre et légère comme une **sauterelle** ... Elle était **pétillante** !

Soudain, comme une **absurdité**, une injure fuse ! Une porte claque ! Sans même un bonjour, Charly surgit tel un animal furieux ! Le réveil n'avait pas sonné ... il était en retard ... pourquoi ne l'avait-elle pas réveillé !

Figée, Sarah ne comprenait pas ... Elle ne l'avait jamais vu dans un tel état ! Non elle ne rêvait pas et ce n'était pas une **zoopsie** ! Il était **désaxé** ... rouge de colère ... méconnaissable ! Il hurlait mais ses phrases lui étaient incompréhensibles ...elle en saisissait des bribes ... contrôle ...**impôts** ... **indemnités** ... **revenus** ...

L'affaire semblait grave ; ce n'était pas qu'une étourderie ! Serait-il accrédité de fraude fiscale ? La journée de repos allait se transformer en cauchemar ... ! Sans même prendre le temps d'un café, il enfila son costume, se rafraîchit rapidement le visage et disparut ... laissant Sarah là, choquée, avec sa tristesse et son désarroi ! Espérant qu'une pause à l'**estaminet** à proximité du travail lui fera redescendre la pression ... et retrouver la raison